

La flèche de la généalogie : L'Anti-Œdipe

par Oleg Lebedev

Écrire en philosophie

Le lecteur pénètre dans l'Anti-Œdipe comme dans une crypte : à travers son dispositif d'écriture proche du performatif et si étranger à toute tentation informative, ce livre qui a les airs d'un matin de fête nous plonge pourtant immédiatement dans une apocalypse d'une rare violence, où les sujets et les individus se dissolvent au contact avec la vie profonde de toutes choses, tandis que les catégories classiques de la psychanalyse et de la philosophie (le plaisir et le besoin, la loi et le signifiant, le manque et le négatif) sont renvoyées dans l'abstraction. Beaucoup de choses ont été dites sur cette façon si singulière, à la fois rigoureuse et désinvolte, d'exorciser la psychanalyse et de dresser une image d'un inconscient machinique. Pourtant, il nous semble que c'est dans une simple note d'intention adressée à un ami que Deleuze explique le mieux le désir qui le pousse à écrire, et qui doit déterminer l'ensemble de notre lecture : « Je crois qu'un livre, s'il mérite d'exister, peut être représenté sous trois aspects rapides. On n'écrit de livre "digne" que : 1) si l'on pense que tous les livres sur le même sujet ou sur un sujet voisin tombent dans une sorte d'erreur globale (fonction polémique du livre) ; 2) si l'on pense que quelque chose d'essentiel a été oublié sur le sujet (fonction inventive) ; 3) si l'on estime être capable de créer un nouveau concept (fonction créatrice). »

Une erreur, un oubli, une nouveauté, voilà la tonalité fondamentale de L'Anti-Œdipe. Mais s'il est vrai que le livre se présente explicitement comme une réécriture de la Critique de la raison pure, à travers la découverte des synthèses propres à l'inconscient et la dénonciation de leur usage transcendant illégitime (les paralogismes), nous pensons que c'est en renouant avec Nietzsche et la philosophie, et en particulier le concept de généalogie, que cette analyse du détournement de l'inconscient trouve son orientation et son unité. La généalogie condense à la fois la critique radicale de tous les conformismes et des compromissions passées par la psychanalyse, l'introduction en clinique du perspectivisme, ainsi que la promesse d'une nouvelle façon de penser et d'interpréter l'existence en général.

Dès les premières pages de Nietzsche et la philosophie, Deleuze montrait que la généalogie ne peut pas être un concept simple et fondateur car, comme tout concept, elle comprend une multiplicité de composantes : l'interprétation du sens d'une part, l'évaluation des valeurs d'autre part, qui supposent respectivement les concepts de force et de volonté de puissance. Le sens était défini comme le rapport de la chose à la force (active ou réactive) qui s'en empare ; la valeur renvoyait à une volonté de puissance affirmative ou négative, et reflétait la hiérarchie des forces dans la chose en tant que phénomène complexe. D'emblée, le lecteur de Deleuze était donc plongé dans une précipitation où tout résonne, au lieu de se suivre et de se correspondre. Pour déterminer le concept de généalogie en effet, il était forcé qu'intervienne peu à peu l'ensemble de ses composantes (sens/valeur, force/volonté, quantité/qualité, actif/réactif, dominant/dominé, affirmatif/négatif), de sorte que finalement chaque concept se rapporte à un autre, en le recouvrant parfois partiellement tout en restant distinct. Bien plus, les deux axes initiaux, l'interprétation (ou la sémiologie générale) et l'évaluation (ou l'éthique des puissances), se renvoient l'un à l'autre et se prolongent l'un l'autre d'une façon telle qu'il est nécessaire que le concept subisse plusieurs divisions théoriques. Comme dit Leibniz, nous croyions être arrivés au port, et nous voilà rejetés en pleine mer.

Nous sentons donc la nécessité d'aller lentement.